

■ Scènes | Kunstfestivaldesarts

Ardente "Rumor del incendio"

► Un collectif mexicain raconte les guérrillas d'hier pour penser à demain.

l'avenir. La révolte ne doit pas mourir ni la conscience s'endormir car le pays doit encore changer. Mais comment redonner espoir ?

"El rumor del incendio" s'appuie sur "El rumor del oleajo" (Le son des vagues), un blog autour des mouvements armés au Mexique pendant la deuxième moitié du 20^{ème} siècle, "El rumor del incendio" (Le son du feu), documentaire scénique sur la vie de Margarita Urias Hermosillo et le livre "El rumor del momento" (Le son du moment), qui tend à tracer les grandes lignes du futur. Il en résulte un flot d'informations parfois confuses qui risquent de submerger le spectateur, notre seule réserve car le sens général, lui, reste limpide. Convaincant par sa parole vraie, par le jeu sincèrement naturel et l'espagnol presque académique des trois comédiens Francisco Barreto, Luisia Pardo et Gabino Rodriguez, ce son-là résonne avec la ferveur d'un chant populaire où se mêlent, avec tant de justesse, candeur et gravité.

Laurence Bertels

→ Bruxelles, jusqu'au 13/5 à 20h30 au Théâtre LI, rue Major Dubreuweg, 7. Rés: 070.222.1999 ou www.kunstfestivaldesarts.be Es > Fr/Nl. Env. 1h15.

Tout avait pourtant commencé comme un jeu pour Margarita qui cerna mieux les règles lorsqu'il fallut pointer son arme sur le chauffeur du taxi. Plus tard, elle sera arrêtée, giflée, insultée, torturée, au cours de scènes mimées avec réalisme sans être trop appuyées car le collectif a le sens de la mesure. En variant les modes d'expression, du chant à la narration, de la vidéo au théâtre d'objets, il défend sa cause sans s'appesantir et cherche en quoi un regard critique sur le passé peut influencer le présent et



ANNE VIJVERMAN

"Lagaritias tiradas al sol" raconte l'époque où le changement passait par la révolution.

48

La Libre Belgique - mardi 10 mai 2011

■ Musique

Kabul Dreams renou

► De nouveaux courants artistiques apparaissent en Afghanistan, malgré de nombreux obstacles.

► En témoigne ce groupe de rock lancé en 2009.

Reportage Christophe Lamfalussy
Images Johanna de Tessières
Envoyés spéciaux en Afghanistan

"L' Afghánistan, un pays culturellement atterré? Plus vraiment. Avec le retour des Afghans par-tis se réfugiés au Pakistan, en Iran, en Europe ou aux États-Unis pendant les années de guerre, de nouveaux courants artistiques apparaissent, comme le groupe rock Kabul Dreams lancé en 2009 par trois jeunes nés à Kaboul, mais dont les familles s'étaient réfugiées au Pakistan, en Iran et en Ouzbékistan.

Pour les retrouver, il faut pousser la porte de "Kabul Rock", la seule station du pays qui émet un programme exclusivement rock. La portée de l'antenne ne dépasse pas la capitale afghane. Le studio est minuscule, mais bien équipé. Et Mustapha Habibi, 24 ans, le batteur, fait discrètement ses prières dans le studio alors que le programme, sur 108 FM, diffuse des hits de Red Hot Chili Peppers, Billy Talent, Van Morrison et Christina Aguilera.

"Ici, en Afghanistan", raconte Siddique Ahmad, 29 ans, le bassiste et producteur de l'émission de radio, il n'y a pas de droits d'auteurs. C'est à la fois bien et mal. Nous téléchargeons ce que nous voulons. En même temps, nous faisons du tort aux artistes. Le gouvernement parle d'instaurer une loi à ce propos".

Kabul Dreams affirme être le seul groupe de rock du pays. Il ne joue jamais, pour des raisons de sécurité, devant des salles ouvertes au tout-venant. Son dernier concert a eu lieu à la mi-avril dans le centre culturel français de Kaboul, devant un parterre d'Afghans et d'expatriés.

Encore peu connu des Kabouliis, le groupe s'est fait une promotion d'enfer sur le Net, Facebook, Twitter et YouTube et reçoit des encouragements du monde entier, mais aussi d'Afghanistan. "Nous avons eu de la musique pendant des siècles, raconte un internaute, sauf pendant sept ans avec les talibans. Et maintenant, la musique est retour".

Le son de Kabul Dreams est aisément reconnaissable et se revendique des influences des Beatles et de Radiohead. Paroles élémentaires ("I wanna



JOHANNA DE TESSIÈRES

Kabul Dreams, groupe de rock afghan.

runaway", "Peace and love"), rythmes basiques, et la voix haut perchée du lead singer, Suleyman Qardash, 21 ans, sont assez efficaces.

Le groupe a une quinzaine de chansons en anglais et n'a pas encore produit de CD, le passeport pour être diffusé dans les radios. "Jusqu'ici, nous avons écrit nos chansons en anglais, car c'était difficile d'écrire dans notre propre langue, explique Siddique Ahmad, mais nous sommes en train de préparer notre premier album, avec cinq chan-

"Ici, en Afghanistan, il n'y a pas de droits d'auteurs. C'est à la fois bien et mal. Nous téléchargeons ce que nous voulons. En même temps, nous faisons du tort aux artistes."

sons en dan
Avec ce l
Turque
groupe an
Hérat et à
au nord de
pour nous
vent", ajout
Kabul Dr
fielle. Les
rent que l
ment", q
d'éveiller l

FM : A
FLORE
MONS
VIERS